

جلد يرفعون بها الرواق وفي وسط الرواق مثل القبة يرفعها  
 الفرسان بالعصي ولما اقبل السلطان اختلطت العساكر وكثر  
 العجاج ولم اقدر على الدخول فيما بينهم فلزمت اثقال الخاتون  
 واصحابها خوفا على نفسي وذكر لي انها لما قربت من ابويها  
 ترجلت وقبلت الارض بين ايديهما ثم قبلت حافري  
 فرسيهما وفعل كبار اصحابها مثل فعلها في ذلك وكان دخولنا  
 عند الزوال او بعدة الى القسطنطينية العظمى وقد ضربوا  
 نواقيسهم حتى ارتجت الافاق لاختلاط اصواتها ولما وصلنا  
 الباب الاول من ابواب قصر الملك وجدنا به نحو مائة رجل  
 معهم قائد لهم فوق دكّانة وسمعتهم يقولون سراكنو سراكنو

boule de cuir, et avec lesquels ils soutenaient le pavillon. Au centre de celui-ci se trouvait une sorte de dais, supporté à l'aide de bâtons par des cavaliers. Lorsque le sultan se fut avancé, les troupes se mêlèrent et le bruit devint considérable. Je ne pus pénétrer au milieu de cette foule, et je me tins près des bagages de la princesse et de ses compagnons, par crainte pour ma sûreté. On m'a raconté que quand la princesse approcha de ses parents, elle mit pied à terre et baisa le sol devant eux; puis elle baisa les sabots de leurs montures, et ses principaux officiers en firent autant. Notre entrée dans Constantinople la Grande eut lieu vers midi, ou un peu après. Cependant les habitants faisaient retentir les cloches, de sorte que les cieux furent ébranlés par le bruit mélangé de leurs sons.

Lorsque nous parvînmes à la première porte du palais du roi, nous y trouvâmes environ cent hommes, accompagnés de leur chef, qui se tenait sur une estrade. Je les entendis qui disaient : « les sarrazins, les sarrazins », mot